



ULB- COOPÉRATION

L'ONG de l'Université libre de Bruxelles



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de dépôt
Bruxelles X / P302398



VOS ACTIONS EN 2019



N°16

DÉC 2018 - FÉV 2019

Éditeur responsable : ULB-Coopération asbl | Av. F.D. Roosevelt 50, CP266 | 1050 Bruxelles
Tél.: 02 650 6100 | www.ulb-cooperation.org

SOMMAIRE

- p.2** Agenda
- p.3** Micro-projets
- p.4-7** Quelques-unes de nos actions en 2019
- p.8** Stand up for gender!
- p.9** La drépanocytose une maladie oubliée qui nécessite notre attention
- p. 10** L'ingénieur biomédical, un homme clé, tournevis et sourire inclus!

ÉDITO

Nous vivons à l'heure où les effets désastreux des dérèglements climatiques apparaissent de plus en plus évidents. A l'heure où le fossé entre riches et pauvres est plus énorme que jamais et où la seule priorité de la plupart des hyper-riches semble être de le devenir plus encore. Et à l'heure où face à ces menaces, de plus en plus de pays, et non des moindres, se choisissent des dirigeants dont la politique se résume de manière plus ou moins explicite, selon leur degré de cynisme, par le slogan « nous d'abord ».

Dans cet environnement délétère, le découragement peut parfois guetter ceux qui continuent à croire en des valeurs de respect, de solidarité et

de partage. Ce qui les soutient alors, c'est de se souvenir qu'à toutes les heures sombres de l'Histoire, des hommes et des femmes ont refusé ce qui semblait pourtant acceptable ou inéluctable à une majorité. Des héros quotidiens ont fait des sacrifices pour des causes plus grandes qu'eux-mêmes.

En ce début de vingt-et-unième siècle, soutenir la Coopération au Développement, à contre-courant du flot d'égoïsme qui déferle sur une partie du monde, c'est garder éveillée la conscience humaine face à ce qui ressemble fortement à de nouvelles formes de barbarie banalisée.

Eric Decroix, Administrateur

À VOS AGENDAS !

En co-organisation, nous avons déjà prévu quelques très intéressants moments pour l'année académique prochaine :

30 JANVIER

Journée de **préparation au départ** pour les stagiaires et mémorants
Inscription : stagesud.org

14 FÉVRIER

Rencontre à l'ULB des auteurs et autrices africain-e-s présent-e-s à la Foire du livre de Bruxelles. Détails à confirmer.
En collaboration avec Sabrina Parent (ULB) et l'ONG CEC

15 FÉVRIER

Colloque : De l'ombre à la lumière : Pour une politique de gestion des collections coloniales de restes humains dans les universités.

En collaboration avec ULB Diversités et ULB engagée, et le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

MARS 2019

Campus plein Sud
Multiples activités à confirmer

11 MARS

Quiz interuniversitaire

13 MARS

Journée de la coopération de l'ULB

Détails à confirmer.

10 AVRIL

Journée de **préparation au départ** pour les stagiaires et mémorants
Inscription : stagesud.org

Au plaisir de vous y voir !

Des suggestions ?

ecc@ulb-cooperation.org

Ont collaboré à ce numéro : Sarah Belalia, Julie Berthelie, Daniela Chinnici, Thierry De Coster, Eric Decroix, Agnès Echterbille, Boris Javeau, Hélène Lambert, Nathan Limbourg, Serge Ngaima, Chloé Salmon, Audrey Villance, Manu Vitale, Alain Wodon
Coordination : Julie Simon, Nel Tsopo



Membres de la Plateforme Hospitalière

Hôpital de Kintambo, Kinshasa

MICRO-PROJETS POUR UN IMPACT MAXIMUM

Dans un contexte aussi difficile que la République démocratique du Congo (RDC), où l'état est plus prédateur que régulateur, certains choisissent de ne compter que sur eux-mêmes. Une autre attitude possible est de se rapprocher de ceux qui affrontent les mêmes difficultés, surtout lorsque les moyens disponibles sont limités. C'est ce qu'ont fait une dizaine d'hôpitaux de la RDC. Avec l'appui des ONG Chaine de l'espoir et ULB-Coopération et un financement de la Coopération belge, ils ont pris l'initiative de se rassembler au sein d'une « Plateforme Hospitalière » pour trouver ensemble des réponses à leurs nombreux problèmes.

Cette plateforme, qui a le statut d'ASBL, est gérée par une assemblée générale et un conseil d'administration composés de représentants des différents hôpitaux. Elle propose des espaces d'échange où les professionnels des différentes structures se rencontrent et débattent de leurs problèmes et des solutions qu'ils y ont apporté. La Plateforme Hospitalière organise des formations ouvertes à tous ses

membres, sur des thématiques identifiées comme prioritaires. Elle a également mis en place un intéressant système, dit de micro-projets, qui permet d'améliorer progressivement la qualité des soins dans les différents hôpitaux.

Ce système de micro-projets s'amorce par des discussions entre pairs, alimentées par le contenu des formations reçues. Le personnel identifie des mesures simples et peu coûteuses à mettre en place au sein de leur hôpital, qui permettraient une amélioration de la qualité des soins proposés. Un ou deux membres de l'équipe élaborent ensuite un micro-projet décrivant la problématique, la solution proposée et le budget nécessaire (pour l'instant, l'enveloppe maximum est fixée à 8 000 \$). Chaque micro-projet est présenté et défendu par un représentant de l'institution devant l'ensemble des membres de la plateforme lors de sessions de présentation. Les projets sont discutés puis évalués. Un classement est réalisé et les meilleurs projets sont financés, jusqu'à épuisement de l'enveloppe disponible.

Cette nouvelle dynamique, très simple, fonctionne au-delà des attentes. Des hôpitaux des 4 coins du pays adhèrent à la plateforme qui compte maintenant une trentaine de structures membres. Les micro-projets, portés du début à la fin par les équipes soignantes, affichent de très hauts taux de réussite, revalorisent le travail des équipes et sont source de motivation. Spontanément, des réflexions sur les possibilités de mutualiser certains investissements ont vu le jour, par exemple concernant l'évacuation des déchets ou les activités de buanderie. Cette nouvelle dynamique, riche d'échanges d'idées et porteuse d'une émulation stimulante, est un résultat au moins aussi important que la belle réussite des micro-projets eux-mêmes, ce qui conforte la pertinence de l'approche. ▼

QUELQUES-UNES DE NOS ACTIONS EN 2019

L'année 2019 s'ouvre bientôt. Les projets que nous mèneront s'annoncent être autant de défis à relever. Nous sollicitons régulièrement votre solidarité, pour que vos dons participent concrètement à l'amélioration des conditions de vie des populations. Ces pages vous présentent quelques exemples pour l'année à venir !

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

PROJET DE DÉVELOPPEMENT INTÉGRÉ DU SYSTÈME
DE SANTÉ DU NORD-KIVU (PADISS)

APPUI AU SYSTÈME DE SANTÉ À KINSHASA

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT



CONSTRUCTIONS,
RÉHABILITATIONS ET
ÉQUIPEMENT

Nord-Kivu : 7 structures à
construire/réhabiliter. 25 à
équiper (centres de santé,
hôpitaux, centre de transfusion
sanguine)

Kinshasa : selon les Micro-projets
d'amélioration (voir page 2)



ENCADREMENT
ET FORMATION
des personnels de santé
(et construction d'un
centre de formation à
Goma)



APPUI AU
FONCTIONNEMENT
des structures
(p.ex. approvisionnement
en médicaments)

OBJECTIFS DE RECHERCHE



ADAPTATION
DE L'ORGANISATION
des soins en milieu urbain



Au Nord-Kivu, recherche sur les
critères de faisabilité d'une
ASSURANCE MALADIE
OBLIGATOIRE

VOS DONNS CONTRIBUENT...



18 €
**1 PRESTATION
PHOTOTHÉRAPIE
EN NÉONATOLOGIE**



22 €
1 ACCOUCHEMENT



50 €
**FORMATION À LA
GESTION HOSPITALIÈRE**



100 €
**CONTRIBUTION POUR L'ACQUI-
SITION DE MATÉRIEL PÉDA-
GOGIQUE DE SIMULATION
DU CENTRE DE FORMATION
CONTINUE (MANNEQUINS...)**



500 €
**CONTRIBUTION POUR
1 APPAREIL D'ANALYSE
DE LA QUALITÉ DES
MÉDICAMENTS**



1000 €
**CONTRIBUTION POUR
L'ACHAT D'UN INCINÉ-
RATEUR DE DÉCHETS
BIOMÉDICAUX**

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

AGRICULTURE INTÉGRÉE

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT



CRÉATION de 8 mini-mielleries pour l'amélioration de la qualité du miel et de la commercialisation



AMÉLIORATION du processus de transformation : transport, extraction, stockage, maturation...



COORDINATION des projets en apiculture et en agriculture : utilisation des terres en jachère pour installer les ruchers



AMÉNAGEMENT de 20 ha de ruchers (2000 ruches, 20000 L de miel)



REBOISEMENT ET ENTRETIEN de la flore mellifère endogène (synergie avec le travail réalisé dans la réserve de biosphère de Luki)



CRÉATION d'un jardin botanique pour préserver la biodiversité et valoriser les espèces mellifères



UTILISATION DES TECHNIQUES AGROÉCOLOGIQUES

les plus appropriées pour améliorer les conditions de

vie des paysans : essais agroécologiques dans 24 champs-écoles pour générer des résultats scientifiquement valides

OBJECTIFS DE RECHERCHE



Étude de la RICHESSE FLORISTIQUE du Kongo central



Étude des PLANTES SAUVAGES mellifères



Développement du POTENTIEL MELLIFÈRE des ruchers



VALORISATION de la flore locale



AMÉLIORATION DES CONNAISSANCES

Identification des techniques agroécologiques les plus appropriées au Kongo central

VOS DONNS CONTRIBUENT...



175 €

2500 PLANTS D'ARBRES MELLIFÈRES (FAVORISE BIODIVERSITÉ ET PRODUCTION DE MIEL)



50 €

1 RUCHE + 1 KIT APICOLE + REBOISEMENT NÉCESSAIRE À 1 RUCHE = 8% DU REVENU ANNUEL GÉNÉRÉ

(REVENU MOYEN ANNUEL PAR HABITANT: 450 \$)



BURKINA FASO

PROMOUVOIR L'AGROFORESTERIE ET RECRÉER UN ENVIRONNEMENT FORESTIER AUTOUR DU CORRIDOR DES ÉLÉPHANTS

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT



AMÉLIORER LES REVENUS des populations rurales de 3 communes, en augmentant la production et la productivité agricole et apicole



Améliorer les capacités des bénéficiaires par les FORMATIONS : 30 pépiniéristes formés



75 HA DE PLANTATIONS Champs agroforestiers (alliant cultures maraîchères et arbres fertilitaires) et parc à karité



DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE KARITÉ pour renforcer la résilience des femmes et des enfants par la diversification de leurs sources d'alimentation et de revenus

VOS DONS CONTRIBUENT...

100 €	1 €	20 €
1 HA DE PLANTATION ET ENTRETIEN D'AGROFORESTERIE	1 ARBRE FERTILITAIRE PLANTÉ ET ENTRETENU*	1 ARBRE FRUITIER
40 €	55 €	8 €
1 FORMATION DE PÉPINIÉRISTE	1 RUCHE	1 ARROSOIR

* L'arbre fertile contribue à la fertilisation naturelle des sols, rendant ainsi superflu tout intrant chimique, et garantissant des cultures durables

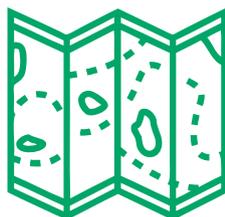
DRONES



DÉVELOPPEMENT D'UN CENTRE D'EXPERTISE



PLAIDOYER pour l'implémentation d'un cadre légal national et formations



CARTOGRAPHIE PRÉCISE des parcelles agricoles et des villages, pour un positionnement participatif et stratégique des ruches



SUIVI RIGOUREUX et de haute résolution de l'évolution du couvert végétal à l'aide de drones, afin de comprendre les divers modes d'usage des territoires et de développer des modèles d'aménagement appropriés



SÉNÉGAL

CULTURES MARAÎCHÈRES BIO, AGROFORESTERIE VILLAGEOISE ET PRÉSERVATION/RESTAURATION DES MANGROVES

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT



APPUI À DES GROUPEMENTS D'INTÉRÊT ÉCONOMIQUE FÉMININS : accompagnement pour la fabrication de biorépulsifs (à base d'huiles essentielles), et amélioration des solutions d'irrigation/arrosage des champs de carottes, oignons, pdt, laitues, concombres, tomates, aubergines, piments, choux, niébé, arachides, maïs



Dans les régions de Thiès, Fatick et Tambacounda, culture en agroforesterie. L'objectif est d'atteindre 100 exploitations familiales par an formées aux techniques agroforestières. Outre LA FORMATION ET L'ACCOMPAGNEMENT, les ARBRES FERTILITAIRES (80 plants/ha), LES HAIES VIVES (200 plants/ha) et les ARBRES FRUITIERS (80 plants/ha) sont fournis aux paysans



Dans le delta du Sine Saloum, PLANTATION de 240.000 palétuviers et 30.000 palmiers rôniers (arbres typiques de cet écosystème). Pour diminuer la déforestation, SENSIBILISATION ET FORMATION À LA FABRICATION DE FOYERS AMÉLIORÉS (objectif : 1000 femmes formées). Sensibilisation des enfants, adultes et politiques par des ciné-débats itinérants dans les villages

OBJECTIFS DE RECHERCHE



ANALYSE BIOCHIMIQUE de l'effet des arbres fertilitaires sur la restauration des sols

QUANTIFICATION DE L'IMPACT des mangroves restaurées sur la séquestration de CO₂



VOS DONS CONTRIBUENT...



5€/ MOIS
1200 PALÉTUVIERS PLANTÉS CHAQUE MOIS



15€
1 FORMATION À LA FABRICATION DE FOYERS AMÉLIORÉS



1000 €
1 ALAMBIC POUR LA PRODUCTION DES HUILES ESSENTIELLES



920 €
1 MOTO ÉQUIPÉE POUR LES CINÉ-DÉBATS DE SENSIBILISATION



1220€
1 PUIS CREUSÉ



60€
1 HA AVEC 1000 ARBRES PLANTÉS ET ENTRETENUS



BELGIQUE

ÉDUCATION ET CITOYENNETÉ CRITIQUE



SENSIBILISATION
Conférences, ciné-débats, théâtre, cours méfis...

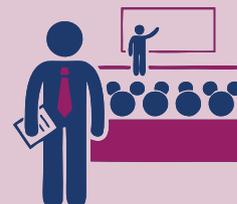


RENFORCEMENT de la communauté universitaire autour des thématiques de solidarité mondiale



PLAIDOYER
Évolution des cadres légaux

VOS DONS CONTRIBUENT...



50 €
FORMATION DE 10 JEUNES À L'INTERCULTURALITÉ



50 €
5 JOURS DE STAGE AU SUD POUR UN ÉTUDIANT

STAND UP FOR GENDER!

Le 29 novembre dernier, ULB-Coopération signait aux côtés de 80 % des organisations de la société civile (OSC) et d'acteurs institutionnels la « Charte Genre ». Cette charte initiée par ACO-DEV, le CNCD-11.11.11, ngo-federatie et Fiabel, et construite avec les OSC, entend soutenir une culture institutionnelle sensible aux inégalités de genre. Les pratiques de notre ONG témoignaient déjà de cette approche, toutefois, la signature officielle formalise l'engagement de l'ensemble (ou presque) du secteur dans cette voie. Quelles sont les 8 mesures pour lesquelles notre ONG s'engage ?

1. Intégrer la lutte pour l'égalité de genre dans la mission globale de l'organisation : depuis sa création, ULB-Coopération contribue à la construction d'une société dans laquelle toutes les citoyennes et tous les citoyens sont traités avec égalité, sans discrimination de genre.
2. Instances décisionnelles de l'ONG composées d'un tiers et deux tiers de personnes du même genre : à l'heure actuelle, nos instances n'atteignent pas encore cette parité. Le nombre de sièges étant limité, les équilibres pourront s'opérer lors du renouvellement de ceux-ci.
3. Développer une approche genre qui soit à la fois transversale et spécifique : cette volonté est inscrite dans la stratégie de l'organisation et se démontre au travers des projets de « gender mainstreaming », qui prennent en considération le genre aux différentes étapes du projet (approche transversale). Cela signifie développer une attention particulière aux effets différenciés des projets (sur les hommes et sur les femmes) et s'assurer que les objectifs puissent être atteints autant pour les hommes que pour les femmes. L'approche spécifique se retrouve quant à elle présente, entre autres, dans nos projets d'appui à des groupements d'intérêt économique uniquement féminins et de lutte dans les discriminations faites aux femmes dans le secteur de la santé.
4. Définir un plan d'action genre relatif à l'organisation : l'ONG a désigné depuis plusieurs années une personne « responsable genre », qui, après avoir réalisé un état des lieux, veille à l'intégration du genre dans les projets.
5. Intégrer l'égalité de genre dans la politique de ressources humaines : aucune discrimination salariale ni à l'engagement n'est présente, et ULB-Coopération s'engage plus avant : les horaires peuvent être adaptés, et les congés de paternités sont encouragés.



Une signataire de la Charte

6. Introduire l'égalité de genre dans le code de conduite : la charte de l'ASBL ainsi que le règlement de travail insistent sur la non-discrimination, qu'elle soit liée au genre ou de toute autre nature.



7. Veiller à une communication non stéréotypée : nos communicants sont actifs, en interne mais également dans les groupes de travail des consortium ou fédérations, et réfléchissent au meilleur moyen de communiquer efficacement sur les actions des ONG sans véhiculer des stéréotypes, liés notamment aux rôles sociaux et à la position des hommes et des femmes dans la société.
8. Contribuer à l'empowerment des groupes sociaux discriminés : le soutien aux organisations de femmes du Sud, comme c'est notamment le cas dans nos projets au Sénégal, permet de pousser la participation des femmes aux enjeux qui les concernent.

C'est au quotidien, dans chacune des actions menées par l'ONG, que la lutte contre les discriminations se traduit, fruit d'une vigilance de tous les instants, au Nord comme au Sud ! ▽



LA DRÉPANOCYTOSE, UNE MALADIE OUBLIÉE QUI NÉCESSITE NOTRE ATTENTION

La drépanocytose est une maladie génétique héréditaire et incurable qui touche près de 4,4 millions de personnes dans le monde. 80 % des malades se trouvent en Afrique sub-saharienne. En République démocratique Congo, elle touche 2 % des nouveaux-nés alors qu'en France seul 0,00033 % des nouveaux-nés sont concernés.

La drépanocytose est due à une mutation d'un gène responsable de la structure de l'hémoglobine. Pour qu'une personne soit malade, elle doit recevoir de ses deux parents le gène avec la mutation. Les personnes qui n'ont qu'un seul gène déficient ne sont donc pas malades mais sont dites porteuses car elles peuvent transmettre la maladie. En RDC, 25 % des adultes sont dans ce cas.

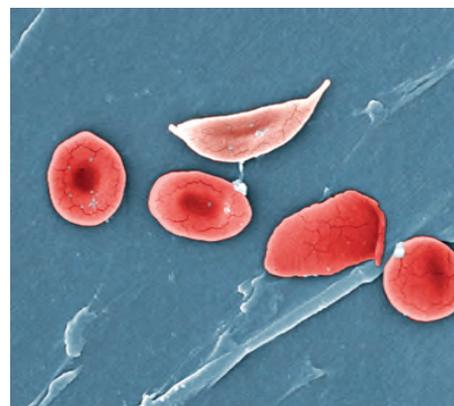
Chez les malades, les globules rouges sont déformés et circulent difficilement dans le sang. Ils provoquent d'importantes douleurs lorsqu'ils bouchent les vaisseaux sanguins. Fragilisés, ils se détruisent plus facilement et peuvent provoquer anémie (manque de globules rouges) et ictère (jaunisse). Les malades sont également souvent victimes d'autres complications dont des infections à répétition, des plaies au niveau des jambes ou des problèmes du cœur. Ils décèdent généralement jeunes, entre 42 et 48 ans en moyenne (Baden C. 2000).

Un des axes majeurs de lutte contre cette maladie est le dépistage précoce afin de démarrer au plus vite une prise en charge efficace, qui minimise sensiblement la survenue des complications et donc la souffrance des malades. Par ailleurs, le dépistage permet également d'identifier

les porteurs sains qui, le moment venu, pourront être prévenus du risque qu'ils ont d'avoir des enfants malades si les deux membres du couple sont porteurs.

ULB-Coopération, dans le cadre de son programme santé à Kinshasa, collabore avec le Ministère de la santé pour améliorer la gestion de cette maladie. Les équipes des structures de santé de la commune de Kintambo sont formées pour renforcer la qualité de la prise en charge des malades. Un objectif poursuivi est notamment que l'utilisation de tests rapides de dépistage, moins coûteux (7,1 € l'unité), puisse être systématisée dans les maternités de la commune.

Kintambo compte environ 100 000 habitants, les naissances vivantes sont évaluées à 4 000 bébés chaque année. Pour fournir les 4 000 tests de dépistage rapide de la drépanocytose, nous devons trouver 30 000 € par an auprès des différents bailleurs. Chaque contribution privée permettra d'avancer vers cet objectif. ▽



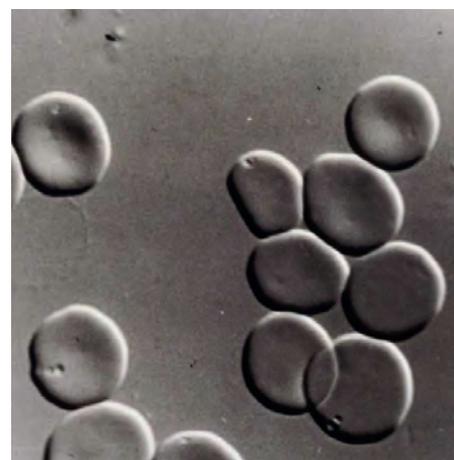
© : OpenStax College



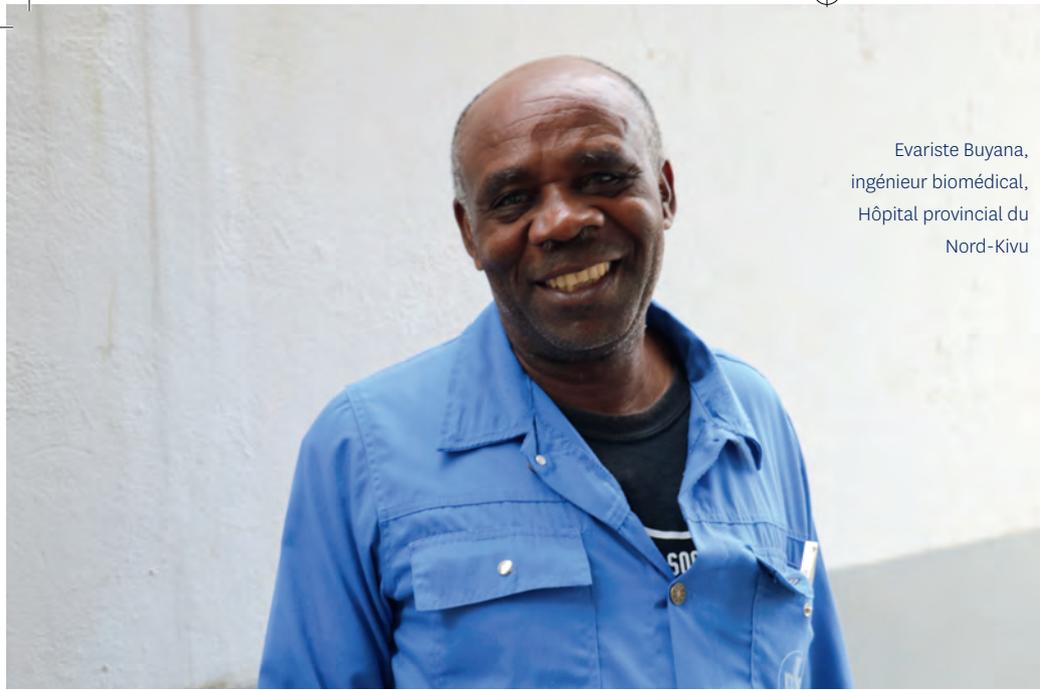
Globules rouges drépanocytaires en absence d'oxygène



Échantillons



Globules rouges normaux en absence d'oxygène



Evariste Buyana,
ingénieur biomédical,
Hôpital provincial du
Nord-Kivu



L'INGÉNIEUR BIOMÉDICAL, UN HOMME CLÉ, TOURNEVIS ET SOURIRE INCLUS !

Comme chaque jour, salopette bleue, tournevis et pince coupante en poche, Evariste Buyana, l'ingénieur biomédical, se presse dans les couloirs de l'hôpital provincial de Goma. Après une récente formation à Bukavu où il a appris la maintenance des concentrateurs d'oxygène, il s'est attaqué à leur remise en état. Il y en a 15 dans l'hôpital ; cinq modèles différents apportés par les différentes coopérations... Avant cette formation, deux seulement étaient encore fonctionnels. Depuis, il en a réparé six mais avant de pouvoir les remettre en service, il a dû attendre Nicolas Bellegou, le responsable du service d'ingénierie biomédical d'Erasmus, arrivé avec une mission d'Erasmus Coopération. Il fallait vérifier si la concentration d'oxygène était adéquate et pour cela, Evariste a eu besoin du testeur d'oxygène, transporté dans les valises de Nicolas.

Nicolas est venu pour 10 jours à l'hôpital provincial de Goma. Son objectif est de mieux comprendre la problématique des équipements biomédicaux dans l'hôpital afin de mettre en place un plan d'action avec Evariste. Ensemble, ils ont fait l'inventaire de tout le matériel biomédical présent à l'hôpital. La liste des appareils à tester est longue. Comme beaucoup d'autres structures en Afrique, l'hôpital reçoit depuis des années des dons, pas toujours en réponse à un besoin réel, parfois sans mode d'emploi ou écrit en chinois, avec « juste une petite panne » ou alors sans consommables disponibles... Certains estiment que seulement 10 à 30 % des équipements reçus par les hôpitaux du Sud sont opérationnels ! En 2000, consciente de ce problème, l'OMS avait rappelé qu'un appareil inacceptable dans un pays donateur ne devient pas acceptable parce qu'il prend la forme d'un don.

L'arrivée de Nicolas est une grande opportunité pour Evariste. D'habitude, il travaille seul. En grande partie autodidacte, c'est aidé de ses rares outils qu'il doit faire face à la grande disparité du matériel et au manque de pièces de rechange. Ensemble, ils ont établi une fiche de maintenance pour chaque appareil utile. Ces fiches sont en cours d'encodage dans une base de données qui devrait ensuite grandement simplifier le travail quotidien.

Trop souvent les problèmes liés au calibrage et à la maintenance du matériel biomédical sont ignorés. Pourtant, mal calibrés ou mal utilisés, ces équipements constituent un obstacle majeur à l'administration de soins de qualité. Il est indispensable que chaque hôpital puisse bénéficier de l'appui d'un technicien ou d'un ingénieur biomédical compétent pour développer et mettre en œuvre une stratégie de maintenance préventive et curative. Malheureusement, trop souvent, ces derniers ne bénéficient ni de la formation ni des ressources nécessaires. Les structures n'ont pas encore le réflexe de mutualisation (partage de ressources humaines, d'équipement) pourtant possible. Il est souvent plus facile pour certains, plus rentables pour d'autres, d'acheter du nouveau matériel.

Avec l'aide de la Cellule de Coopération de l'École polytechnique de l'ULB (CODEPO), d'Erasmus Coopération, d'AEDES et de l'Institut supérieur d'informatique et de gestion (ISIG), ULB-Coopération s'est fixé un nouvel objectif, celui d'assurer la mise en place d'une cellule de maintenance biomédicale provinciale, au service de tous les hôpitaux de la province. Evariste en sera un pilier, car comme le dit Nicolas, médusé par la dextérité de son collègue congolais, « ce gars est balaise, avec une bonne formation et un bon équipement de base, il ferait un malheur. S'il vient en Belgique, je l'engage ! »

POUR POURSUIVRE NOS ACTIVITÉS, VOS DONS SONT ESSENTIELS!

PLUSIEURS POSSIBILITÉS VOUS SONT OUVERTES :

- Le formulaire d'ordre permanent ci-dessous : vous déterminez le montant, la fréquence, et ne vous souciez plus du reste !
- Le bulletin de versement ci-dessous.

Une attestation d'exonération fiscale vous est envoyée pour tout montant annuel total de dons ≥ 40 €.

FORMULAIRE D'ORDRE PERMANENT

(À compléter, signer et déposer dans votre organisme bancaire ou à effectuer via votre PC banking)

En optant pour l'ordre permanent, je soutiens de façon régulière, grâce à ma générosité, les projets de développement durable d'ULB-Coopération en Afrique Centrale et de l'Ouest.

Le + pour vous ? Le montant que vous désirez, la fréquence que vous déterminez, un prélèvement automatique dont vous ne vous souciez plus, modifiable à tout moment. Et une attestation fiscale systématiquement reçue chaque année dès que le montant total de vos dons est ≥ 40 €.

Le + pour nous ? Continuer nos actions pour soutenir les populations, et offrir un apport stable et régulier à nos projets.

Nom : Prénom :

Adresse :

N° : Bte : Code postal :

Localité :

Email :

40 € 30 € 20 € 10 € 5 € autre montant mensuel €

Vers le compte d'ULB-Coopération :

Banque CBC : BE25 7320 4180 0482 ou BNP : BE86 0014 8053 5450
50 Av. F.D. Roosevelt, CP 266, à 1050 Bruxelles, avec la communication « Don ULB-Coopération ».

Je peux, à tout moment, modifier ou annuler mon ordre par simple avis à ma banque.

Le : / /

Signature :

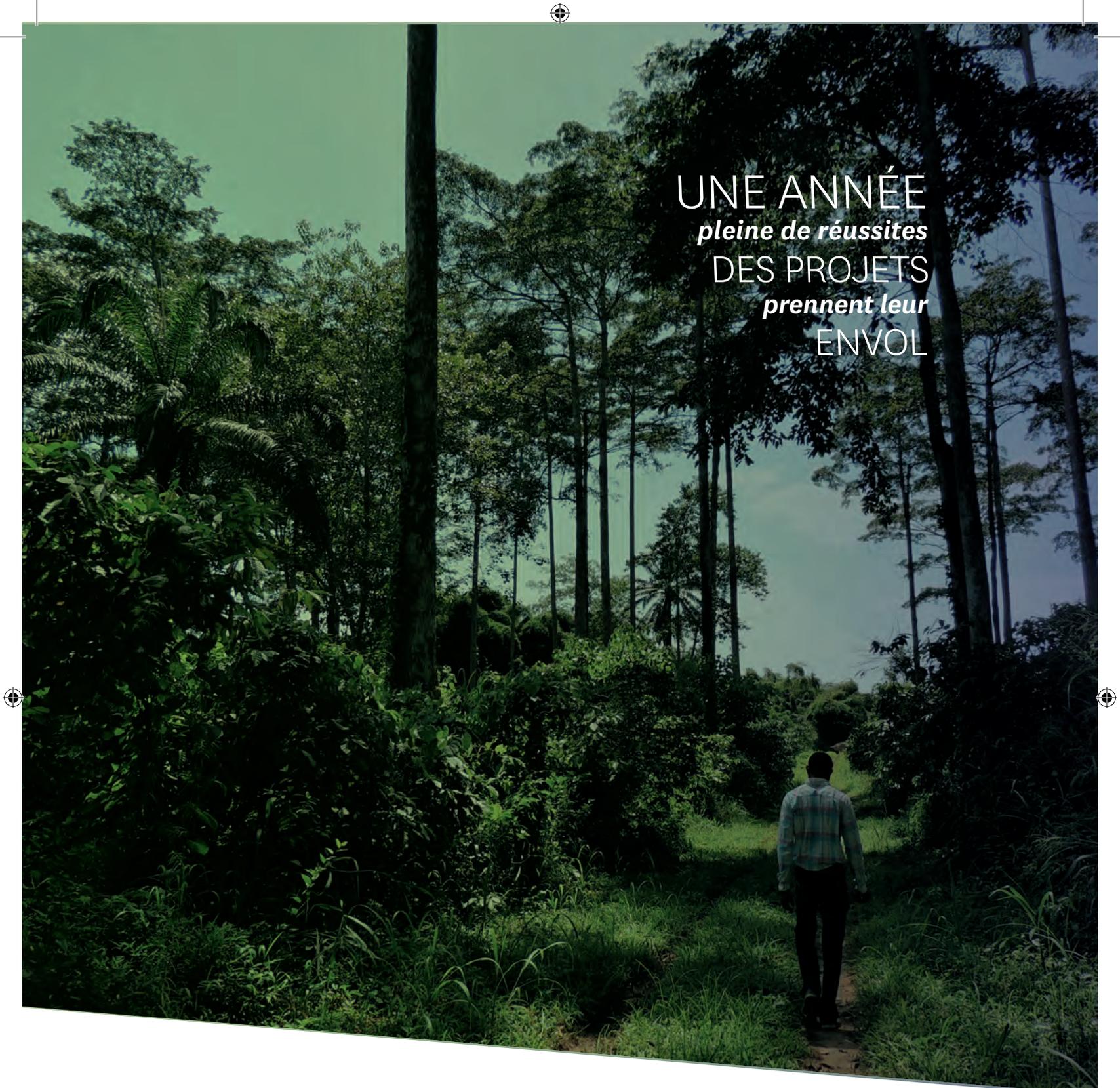


Handtekening(en)
Signature(s)

OVERSCHRIJVINGSOPDRACHT
ORDRE DE VIREMENT

02

Gewenste uitvoeringsdatum in de toekomst / Date d'exécution souhaitée dans le futur	Bedrag / Montant	EUR	CENT
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Rekening opdrachtgever (IBAN) Compte donneur d'ordre (IBAN)	<input type="text"/>		
Naam en adres opdrachtgever Nom et adresse donneur d'ordre	<input type="text"/>		
Rekening begunstigde (IBAN) Compte bénéficiaire (IBAN)	B E 2 5 7 3 2 0 4 1 8 0 0 4 8 2 <input type="text"/>		
BIC begunstigde BIC bénéficiaire	G R E G B E B B <input type="text"/>		
Naam en adres begunstigde Nom et adresse bénéficiaire	U L B - C O O P E R A T I O N A S B L <input type="text"/> A V . F R . R O O S E V E L T 5 0 <input type="text"/> B E 1 0 5 0 B R U X E L L E S <input type="text"/>		
Mededeling Communication	D O N <input type="text"/>		



UNE ANNÉE
pleine de réussites
DES PROJETS
prennent leur
ENVOL

Par souci écologique, nous vous encourageons à opter pour la newsletter en format pdf. Envoyez un simple e-mail à l'adresse info@ulb-cooperation.org ou inscrivez-vous sur notre site www.ulb-cooperation.org

Ajoutez ULB-Coopération à votre testament et léguiez votre solidarité !

ulb-cooperation.org



Belgique
partenaire du développement



Wallonie - Bruxelles
International.be

HYDROBRU

UNI4
COOP



Air Climat
Département de la Région wallonne

CNCD
11.11.11

